

rien que la vengeance, & sur certaines personnes, comme j'ay notté cy dessus d'un Practicien suyui du Diable à la trace, & qui n'auoit point de repos: qui me confessa franchement que le Diable ne luy auoit iamais rien appris, ny faict gagner un escu, ains seulement à se véger. Mais disons si les Sorciers peuuent nuire à toutes personnes indifferemment, & aux uns plus que aux autres: par ce qu'il me semble, que ce poinct n'est pas assez bien esclarcy.

SI LES SORCIERS PEUVENT

nuire aux uns plus qu'aux autres.

CHAP. IIII.

LES Theologiens font plusieurs questions, & trois entre autres sur le faict des Sorcieres. La premiere, pourquoy les Sorciers ne peuuent enrichir de leur mestier. La seconde, pourquoy les Princes, qui en ont à leur suytte, ne s'en peuuent seruir pour tuer & deffaire leurs ennemys. La troiesme, pourquoy ils ne peuuent nuire à ceux qui les persecutent. Quant à la premiere, nous l'auons touchée au precedent chapitre. Quant à la seconde, les Theologiens disent que les Anges, que Dieu à chosis pour la conseruation des Roys & Royaumes, empeschent l'effort des malefices, & que les victoires sont en la main de Dieu, qui s'appelle le grand Dieu Sebaoth: c'est à dire, Dieu des armées, non seulement pour la puissance qu'il a

DES SORCIERS

sur les astres & Anges celestes, qui s'appellent armées en l'Ecriture : ains aussi sur les armées des Princes. Et tant s'en faut que les Princes qui se servent de Sorciers puissent vaincre leurs ennemis, que les anciens ont remarqué pour maxime indubitable, que s'il y a deux Princes en guerre, celui qui s'aidera des Sorciers, sera vaincu. Et le Prince qui s'enquiert au Diable de son estat & de ses successeurs, perira misérablement avec tous les siens. Car Dieu les void & en prendra la vengeance. Et ne faut pas dire comme le traducteur du premier Psalme. *Et pour autant qu'il n'a ne soing ne cure des mal viuans.* Mais il faut, ce me semble, traduire ainsi,

*Et pour autant que les malings n'ont cure
Du Dieu viuant, les chemins qu'ils tiendront
Eux & leurs faicts en ruine viendront.*

Laquelle traduction est conforme au Psalme trente-quatriesme, ou il est dit,

*Dieu tient son œil fiché
Sur les meschans, & sur leurs faicts:
A fin que du monde à iamais
Leur nom soit arraché.*

J'en pourrois mettre mille exemples: mais ie me contenteray de deux ou trois. Pompee le Grâd auoit tout l'Empire des Romains, & tous les plus grands Princes & Roys à sa deuotion, & trête Legions pour cinq ou six qu'en auoit Cesar, quand il luy donna la bataille, lors qu'il estoit réduit à telle extremité, que son armée mouroit de faim, ayant la mer & toutes les villes closes contre luy: Neantmoins Pompee se
voulut

voulut encores ayder des Sorciers: & de fait on luy adressa Erichtho Arcadienne, la plus grande Sorciere de son aage, comme on peut voir en Lucan. Chacun sçait l'issue miserable, qui luy aduint tost apres, ayant toute sa vie esté victorieux en Europe, en Asie, en Affrique, & plus encores sur toute la mer Mediterranee. Ariouiste General de l'armee Tudesque, qui n'estoit pas moindre de quatre cent mil hommes, prenant conseil des Sorcieres d'Allemagne (car de tout temps ce pays-là en à esté rempli) fut ruiné de tout poinct par César, qui se mocquoit des Sorcieres. Je laisse Neron, Domitian, & infinis autres qui tous ont eu miserable fin pour mesmes causes. Mais ie ne puis laisser vn grãd Prince de nostre siecle, lequel ayant voulu voir les armées de ses ennemis par moyens illicites, & sçauoir d'un deuin l'issue de la bataille, Sathan luy donna vn Oracle à double sens, sur lequel s'estât arresté, fut miserablement defait. Je tiens aussi de bon lieu quãd son petit fils estoit malade à l'extremité, on demanda lors à vn Sorcier ce qu'il en aduiẽdroit. Il dist qu'il leur falloit enuoyer querir de plus grands maistres que luy en Allemagne, pour sçauoir ce qui en aduiẽdroit: car entre les Diables, & entre les Sorciers, il y en a qui sont plus habiles les vns que les autres. Bien tost apres les Sorciers vindrent, & quelque bonne esperance de guerison qu'ils donnassent, si mourut il. Et ceux qui s'en font seruis, n'ont laissé de ruiner miserablement. Or si les Sorciers & leur maistre auoiẽt puissance de nuire à toutes personnes, les Roys en se iouant avec des

1. August. lib.
10. de Ciuitate
Dei.
Thomas in se-
cunda secunda.
q. 95. art. 5. &
in tit. de mirac.

images de cire, ou des sagettes tirees en l'air, ou d'une parolle, ou du vent de leur espee tueroient leurs ennemis. Mais tous demeurent d'accord par l'experience de toute l'antiquité, que le Prince, quand il auroit tous les Sorciers du monde, ne scauroit faire mourir les Princes estrangers, ny ses ennemis, soyent bons ou meschans. Il y a bien plus, les Sorciers ne peuuent aucunement nuire à ceux qui les persecutent¹. Et quant à ce point, Spräger & Nider qui en ont fait brusler une infinité, demeurent d'accord que les Sorcieres ne peuuent nuire aucunement aux officiers de Iustice, fussent ils les plus meschans du monde. Et sur ce interrogees, elles deposoyent, qu'elles auoyent fait tout ce qu'elles pouuoient, pour faire mourir les Iuges: mais qu'il leur estoit impossible. Et de faict i'ay les interrogatoires de Ieanne Heruillier, ayant assisté au iugement rendu contre elle: Au sixiesme article elle confessa que depuis qu'elle estoit es mains de Iustice, le Diable n'auoit plus de puissance sur elle, ny pour la tirer de prison, ny pour luy sauuer la vie. Toutesfois Spranger & Danneau escriuent que le Diable ne laisse pas de parler & communiquer avec les Sorciers, & leur donner conseil de ne rien dire: & qui plus est il leur oste les fers des pieds & des mains, ce que i'auois leu en Philostate d'Apollonius Thiancus, qu'on estimoit le plus grand Sorcier de son aage, qu'il osta ses fers estant à Rome en prison au veu des prisonniers: Et pour ceste cause Domitiā l'Empereur le fit razer de tous costés, comme il se fait encores en Allemaigne, & le fist depouiller tout nud quand il commanda qu'on l'amenast

naist en iugement: mais ie ne pouuois entendre que le Diable peust deferrer vn Sorcier, & ne peust le tirer de prison. Si maistre Ian Martin, Lieutenant de la Preuosté de Laon ne m'eust asseuré, que faisant le procès à la Sorciere de Sainte Preuue, qu'il fist brusler toute viue, il luy demâda pourquoy elle n'eschappoit: elle fist reponse qu'elle osteroit bien les fers: mais qu'elle ne pouuoit sortir des mains de Iustice. Et de fait destournant la veüe de l'autre costé, elle osta les fers de ses bras: ce qui estoit impossible par puissance humaine. C'est pourquoy Daneau en son petit Dialogue escript, qu'il ne faut pas laisser la Sorciere seule en prison, à fin qu'elle ne cõmunique avec le Diable, ou que Sathane luy donne le charme de silence, c'est de ne rien confesser: duquel charme plusieurs Sorciers accusés d'homicide & autres crimes, se sont seruis. I'en ay leu vn execrable imprimé par priuilege, & que ie ne mettray point icy, à fin que personne ne puisse prendre la moindre occasion de faire son mal profit du sujet que ie traicte. Encores est il plus estrange, que les Sorciers ne sçauoyent ietter vne seule larme des yeux, quelque douleur qu'on leur face: & tous les Iuges d'Allemagne tiennent ceste marque pour vne presumption tres-violante que la femme est Sorciere: car on sçait combien les femmes ont les pleurs à commandement: & neantmoins on a apperceu que les Sorcieres ne pleurent iamais, quoy qu'elles s'efforcent de semouiller les yeux de crachat. Encores y a il chose estrange que Spranger inquisiteur a remarqué, c'est asçauoir que la Sorciere, bien

DES SORCIERS

qu'elle soit prisonniere, peut encliner le Iuge à pitié si elle peut ietter les yeux sur luy la premiere. Et de faict le mesme autheur escript que les Sorcieres qu'il tenoit prisonnieres, ne prioient les geoliers d'autre chose sinon qu'elles pussent voir les Iuges auparauiant qu'ils parlassent à elles. Et par ce moyen tous ceux d'entre les Iuges, qui auoyent esté veus, auoyent horreur de les condamner, encores qu'ils en eussent condamné plusieurs qui n'estoient sans comparaison à beaucoup pres si coupables. Mais bien tous demeurent d'accord que les Sorciers ne peuvent nuire aux officiers de Iustice: toutesfois plusieurs Sergés prennent les Sorcieres par derriere, & les esleuent de terre: mais les autres sans crainte les vont chercher iusques dedās leurs tanieres. C'est doncques vn merueilleux secret de Dieu, & que les Iuges deueroient bien poiser, que Dieu les maintient soubz sa protection, non seulement contre la puissance humaine, ains aussi contre la puissance des malings esprits. C'est pourquoy nous lisons en la loy de Dieu, Quand vous Iugerez, ne craignes personne: car le Iugement est de Dieu: Et Ioram Roy de Iuda recommandant aux Iuges le deuoir de leur charge, regardez bien, dit-il, à ce que vous Iugerez, & vous souuienne que vous exercez le Iugement de Dieu. Encores en tout l'Orient les parties prennent le bout de la robe de ceux qu'ils veulent appeller deuant les Iuges sans ministration de Sergent, & disent, Allons à la Iustice de Dieu. Les anciens Hebrieux tiennent que les Anges de Dieu sont presents: & mesmes François Aluarez escript qu'en Æthiopie

thiopie les Iuges se mettent au sieges bas, & laissent douze chaires hautes vuides, & disent que ce sont les sieges des Anges. On me dira peut, estre, que les Sorcieres prisonnieres peuuent estre rauies en ecstase, & se rendre insensibles, comme nous auons dict cy dessus : Je respons qu'il n'est possible, veu qu'elles ne peuuent euitier le supplice. Je mettray encores cest exemple aduenu à Cazerres pres de Thoulouze, ou il y eut vne Sorciere, laquelle ayant présenté le pain benit à l'offrande, s'en va ietter dedans l'eau, elle fust tirée: & confessa qu'elle auoit empoisonné le pain benit: qui fust ietté aux chiens, & moururent soudain. Estant en prison elle tomba pasmée plus de six heures sans aucun sentiment, puis se releua s'escriant que elle estoit fort lassée, & dist des nouuelles de plusieurs lieux avec bonnes enseignes: mais estant condamnée, & sur le poinct d'estre executée, elle appella le Diable, disant qu'il luy auoit promis qu'il feroit tant pleuoir qu'elle ne sentiroit point le feu: elle ne laissa pas de brusler toute viue. Et par ainsi les Iuges ne doiuent craindre de proceder hardiment contre les Sorciers: comme il y en a qui fuyent & tremblent de peur, & n'osent mesmes les regarder. Combien que les Sorciers ne tuent pas la dixiesme partie de ceux qu'ils vouldroyent: & de faict Nider escript, que vn Sorcier luy confessa par ses interrogatoires, qu'il auoit esté prié de tuer son ennemy, & qu'il employa toute la puissance de Sathan, qui luy dist, qu'il estoit impossible de nuire à cestuy-là. Ainsi voit on que les Sorciers n'ont pas la puissance d'offencer les me-

DES SORCIERS

Psalm. 91.

schans, si Dieu ne le permet. Comment donques
pourroyent ils offencer celuy,

Qui en la garde du haut Dieu

Pour iamais se retire?

Conclus donc en l'entendement,

Dieu est ma garde seure,

Ma haute tour & fondement,

Sur lequel ie m'asseure, &c.

Si que de nuict ne craindras point

Chose qui espouuante:

Ny dard, ny sagette qui poinct,

De iour en l'air volante.

N'aucune peste cheminant,

Lors qu'en tenebres sommes:

Ny mal soudain exterminant,

En plein Mydi les hommes.

Quand à la dextre il en cherroit

Mille, & mille à senestre,

Leur mal de toy n'approcheroit,

Quelque mal que puisse estre.

Et tout pour auoir dit à Dieu,

Tu es la garde mienne,

Et d'auoir mis en si haut lieu

La confiance tienne.

Malheur ne te viendra chercher,

Tiens-le pour chose vraye,

Et de ta maison approcher

Ne pourra nulle playe.

Car il a fait commandement,

A ses Anges tres dignes,

De te

De te garder soigneusement

Quelque part que chemines.

Pour ces mots, *Dard & sagette en l'air volante Escat.*
N'aucune peste cheminant: Salomon Theologien He-
 brieu interpretant le mot מַחֵב & le mot דֵּבֵר escrit que
 le mot Deber signifie le Dæmon, qui a puissance de
 offencer la nuit : & Cheteb, qui offence en plein
 midi. Toutesfois Sathan est iour & nuit aux escou-
 tes : Et nuist aussi bien le iour que la nuit : Iasoit que
 tous les anciens demeurent d'accord qu'il a plus de
 puissance la nuit : Comme il tua au point de minuit
 tous les aînez des hommes, & des bestes en tout le
 Royaume d'Egypte. Cela nous est signifié au Psalme
 ciii. où il est dict, que le Lion & les bestes sauua-
 ges sortent la nuit des tanieres cherchant la proye,
 & s'en retournent cacher le iour venu. Ce qui est
 aussi entendu par le prouerbe de Zoroaste, où il dict,
 Ne fors pas quand le bourreau passe : nō pas que Dieu
 n'afflige aussi ses esleus : ce qu'il fait quasi assés souuēt :
 mais tout cela leur tourne à grand fruit, profit,
 & honneur, comme nous auons dict en Iob : Et ia-
 mais n'abandonne ceux qui se fient en luy. Aussi
 Iob disoit, Encores que Dieu me tuast, si est ce que
 j'auray tousiours esperance en luy. Et Salomon au li-
 ure de la Sagesse, parlant des meschans qui tuent les
 iustes pour voir si Dieu les gardera, il dict que les
 iustes deliurez de ce monde pour peu de douleur,
 iouissent du fruit de la vie eternelle. Ce que j'ay bien
 voulu remarquer, par ce que Moyse Maimon tient
 qu'il n'aduiet point d'affliction sans peché, ny de pei-

DES SORCIERS

*lib. 3. nemote
haueboquin.*

*1. In libris pir
que aborç
פירקי אבת*

ne sans coulpe : qui est l'opinion de Baldad & de Eliphath au liure de Iob, reprouuee par le iugement de Dieu, lequel affligea Iob encores qu'il luy donast loüange d'estre droict & entier. Et la mesme opiniõ est reprouuee au liure de Iob par Eliphath, qui merite d'estre bien entendue. Vray est que les afflictions des iustes sont biẽ rares, car qui est semblable à Iob? qui est celuy qu'on peut appeller Iuste? c'est pourquoy telles afflictions s'appellẽt verges d'amour: car combien que Saint Ambroise tient que Dieu ne laisse pas en ce monde les forfaitts du tout impunis à fin qu'on ne pense qu'il n'y a point de Dieu, ou qu'il fauorise les meschans : & ne les punist pas tous aussi, à fin qu'on estime qu'il ny a point d'autre vie apres celle cy: toutesfois les Hebrieux ne se contentent pas de ceste raison : mais ils tiennent comme vne doctrine tres-certaine & indubitable, que les afflictions qui aduiennent aux gens de bien, seruent à faire preuue de leur fermeté, & à redoubler leurs felicitez & benedictions: ou bien elles seruent de purgations en ce monde, pour les pechez qui sont commis par les plus saincts personages: à fin qu'ils puissent iouir d'une entiere felicité apres ceste vie: Et les plaisirs & richesses que Dieu donne quelquesfois aux meschãs, est pour loyer du bien qu'ils font en ce monde: car il n'y a si meschant homme duquel Dieu ne tire sa gloire, & qui ne face quelque biẽ, à fin qu'ils soyent tourmentez apres ceste vie des peines qu'ils meritent, & que par ce moyen les offences soyent punies, & que les vertus reçoient leur plein & entier loyer: